L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 75 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

JEUDI, 6 OCTOBRE 1881.

Une bonne entre hier chez un éditeur de musique et demande pour sa maîtresse le morceau de musique intitulé le "rendezvous élégant."

Un commis enveloppe le morceau et le remet à la bonne qui l'attend.

—Elle est sans doute fatiguée en dit le commis; et il pense à d'autres clients ?

Levant les yeux au bout d'un quart-d'heure et revoyant la Picarde à la même place :

—Vous désirez encore autre chose? lui dit-il.

—Dame, répondit-elle, j'ai bien le rendez-vous, mais les gants ?

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 6 Octobre. — Température.—Ciel tempa. vents du nord. baromètre plus haut, température stationnaire en plus basse.

Température du 5 octobre 1881.

Thermomètre de C. Durante, Opticien,

8 heures du matin	Entrepôt.	Centigrade
Midi	92	33
3 P. M.	85	29
6 P. M.	81	27

Mercredi, 5 octobre, 2 h. 02 P.

Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes :

Augusta, Géo	78	Louisville, Ky	70
Atlanta	78	Memphis, Tenn	73
Cairo, Ill	80	Mobile, Ala	82
Cairo, Tenn	80	Montgomery, Ala	80
Chattanooga, Tenn	82	Nashville, Tenn	80
Cincinnati, O	68	New Orleans, La	87
Corinth, Miss	76	Omaha, Neb	53
Davenport, Iowa	54	Pittsburgh, Pa	65
Decatur, Ala	82	Shreveport, La	77
Edwards, Miss	82	Vicksburg, Miss	77
Evansville, Ind	67	Vicksburg, La	87
Fulton, Iowa	57	Wheeling, W. Va	61
Galena, Ill	57	Yazoo City, Miss	84
Helena, Ark	82	Yankton, D. T	45
Indianapolis, Ind	64		

Hauteur des eaux au-dessus de l'étage (sauf les plus basses).

Augusta	4.11	Nashville, Tenn	1.08
Cairo, Ill	15.08	New Orleans	13 00
Chattanooga, Tenn	4.06	Omaha, Neb	3.06
Corinth, Miss	1.01	Pittsburgh, Pa	0.04
Davenport, Iowa	12.07	Shreveport, La	2.09
Edwards, Miss	12.11	St Louis, Mo	20.00
Evansville, Ind	7.04	St Paul, Minn	13.00
Evansville, Ky	5.02	Vicksburg, Miss	6.00
Memphis, Tenn	6 11	Yankton	2.06

Les chiffres en rouge indiquent la hauteur des eaux au-dessus du niveau des hautes eaux de 1874.

L. DUNER,
Sergent Signal Corps, U. S. A.

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES.

Lancette aux bureaux de santé dans les 24 heures

Mariages.

Thomas J Donovan à Mlle Marie Thérèse Parmentier.

Wm Loehs à Mlle Minnie Lee.
John Scully Jne à Mlle Julie M Ivory.
Wm Richardson à Mlle Marie Ray.
Christophe Lund à Mme veuve Cresto.
Royal Banks à Mme Harriet Barber.
Tom Andegon à Peyton Monroe.

Naissances.

Mme A Wessel, un garçon, 27 mai;
" John Hoffman, un garçon, 27 sept;
" John Wegmann, un garçon, 5 sept;
" Geo Miller, une fille, 7 sept;
" J H Mimnaugh, un garçon, 24 sept;
" Manuel Garcia, un garçon 11 sept;
" Wm Goodson, une fille, 17 sept;
" Wm C Shanks, une fille 17 juillet;
" Michael Tierney, jumeaux, 27 juillet.

Décès.

Wm Neff, 5. 6 ans. Valence et Green.
Lydia White, 5. 60 ans. Robert et Prytania.
Mme Ann Ashton, 56 ans. Patterson et Washington.
Margaret Finney, 40 ans' 217 Avenue de la Lucerne.
Bertrand Fontan, 24 ans. Forstall et Royale.
Alex Kinstedt, 65 ans. 407 Liberté.
Rose Bavolsen, 40 ans, 134 rue des Français.
Jeanne P Corne, 79 ans. Fair Grounds.

Voyageurs arrivés au City Hotel.

W B Sibley, Miss. J L Power, de. B A Ostrom, Ills. C Holmes, Lee. N Scoville, Lee. Jas P Sandidge, N. Y. W A Johnson et famille, Ills. G B Thomas, N. R. Coss. H L Benderveld, Penn. Jas Burgess et famille, enfant et domestique, Mississ. Jos M Kern, Miss. J P Hamilton, N Y. Dr J H Skinner et fils. R J Geier, C C Harris et femme, Miss Lizzie et Matilda Harris, Ills. J L Hotaling, St Louis. G B Smart et famille, Texas. H Shirley, N Y. G W Fulton et femme, Texas, Brewster Cameron, St Louis.

Cour criminelle de district.—

A la section A., (juge Roman)—Charles Burke est accusé de port d'armes cachées; Tomey Lee, Ferdinand Fuhrer et H. J. Roberts, de vol; Fannie Smith, Lucie Smith, Miguel Garcia et Lawrence Duffy, de petit vol; Edward Manning, Jake Watson, John McDonald et Patrick McGovern, de voies de fait; Thomaine Ganzales, d'attaque à main armée; John Drish, de décharge d'une arme sur Cornélius Brown, dans l'intention de commettre un meurtre.

Toby Jones, accusé de port d'armes cachées; John Baptiste, d'attaque; John Crowley de voies de fait; Nellie O'Neil, de grand vol, se sont déclarés innocents.

Fernand Aleix était accusé de voies de fait; J Gray et Chas Foley, de vol; le jury n'ayant pas pu s'accorder, le juge l'a déchargé.

Le ministère public a renoncé à la poursuite de John Lawrence, accusé de voies de fait.

Louise Brown, accusée de vol; Catherine Campbell de voies de fait—ont été acquittées.

Marie Trosclair a été convaincue de blessures.

Cour du juge Billtemberger.—

John Otert et Eugène Moriarity, que Pothier de police E. Roy accuse de bris de paix, ont fourni un cautionnement de $1500 adressé par Pistereggiadet. John Otert a, en outre, donné un cautionnement de $250, en attendant qu'il représente de l'accusation de port d'armes cachées.

John Otert s'est reconnu coupable de port d'armes cachées. Il a été envoyé à la cour criminelle de district. Cautionnement de $250.

Henri Benson, que Charles H. L. Pierre, accuse d'être entré, nuitamment, dans une maison, dans l'intention d'y commettre une félonie, a été envoyé à la prison de paroisse à défaut d'un cautionnement de $500.

Frank Williams, prévenu de voies de fait et de vol, a été envoyé à la cour criminelle de district. Cautionnement de $300.

Adeline Alexandre, que Pothier E. Reis accuse, d'après des informations reçues, d'avoir, à diverses reprises, obtenu de différentes personnes, de l'argent, sous de faux prétextes, a donné un cautionnement de $250 en attendant l'instruction.

Robert Finen, qu'Angeline Finen accuse de voies de fait, a fourni un cautionnement de $250 pour répondre de en comparution.

Grandeon Moore, accusé de bris de paix et de bataille, a donné un cautionnement de $100 en attendant l'instruction.

Collège d'agriculture, des arts et métiers. —

Les membres du bureau de "State University and Mechanical and Agricultural College" se sont réunis, hier matin, à la maison d'Etat.

Le colonel Johnson, président de l'institution, MM. Strong, Fay, Pipes, Jastremski, Dalbonde et Walton assistaient à la séance.

Le comité chargé de s'entendre avec les différentes compagnies de chemins de fer et avec les compagnies de bateaux à vapeur, au sujet d'une réduction de prix de passage—aller et retour—de la Nlle-Orléans à Baton-Rouge, en faveur des étudiants du collège—a annoncé que les présidents et les capitaines suivants ont consenti à transporter les élèves à moitié prix :

La compagnie du chemin de fer de Jackson et de la Nouvelle-Orléans; le Ouachita River Transportation Company; le Red River and Anchor Line; le New Orleans and Mexican Gulf Transportation Company; M. J. J. Bourgeois, capitaine du bateau à vapeur Edw. J. Gay.

Le bureau s'est ajourné après avoir voté des remerciements aux compagnies et au capitaine susmentionné.

Cour du juge Davey. —

Le chilo Jessop, accusé de voies de fait et d'attaque à main armée; J. K. Lawler et Jesse Rose, accusé d'avoir causé de fausses alarmes de feu; Jos Dubois—ont été requis de fournir un cautionnement de $500 en attendant l'interrogatoire.

Hy Duval, car qui pleut trois accusations de vol, a été déposer un cautionnement de $750 pour répondre de en comparution.

E. J. Bartory, convaincu de vices criminels, de s'être servi d'un langage indécent et d'avoir provoqué des enfants qui traversaient de l'école; Amédée Bishop, convaincu d'avoir enfreint l'ordonnance 6296, ont été condamnés à $5 d'amende ou dix jours de geôle de police.

Suzanne Jones, convaincue de bris de paix et de langage obscène, a été condamnée à $10 d'amende ou vingt jours de geôle de police.

Joe Alesno, accusé d'avoir volé deux pantalons de petite peau, a été fourni un cautionnement de $250 en attendant l'interrogatoire.

La mort de John Legrargie' âgé de quarante-neuf ans, tombé d'une charrette au coin de rues Peters et Ursulines.

L'empoisonnement d'Emmanuel Williams, c.

LES ENQUETES D'HIER.

Les témoignages.

Le Dr Dabney, cors-coroner, a commencé, hier matin, à 10 heures, les deux enquêtes suivantes.

Voici les dépositions entendues à la première :

Auguste Rideau—Je demeure au No. 54 de la rue Philippe. "

Il y a trois semaines de cela, j'étais au coin des rues Ursulines et Peters, vers six heures du soir. J'ai vu un wagon qui montait la rue de la Levée; deux hommes étaient dans le véhicule. A l'encoignure Ursulines et Levée, les deux individus sont tombés sur le pavé; les roues sont passées sur le corps de l'un d'eux. Je ne puis dire si les hommes étaient ivres ou non. L'accident a été occasionné par une collision du wagon avec un autre wagon, qui était à l'encoignure Peter et Ursulines.

Fernand Moreau—Je demeure au No 4 de la rue horiF Peters.

Il y a trois semaines, entre cinq et six heures du soir, j'étais en face du No 4 de la rue Peters, quand j'ai vu venir, à toute vitesse, un wagon dans lequel se trouvaient deux hommes. Près de l'encoignure Ursulines et Peters, le véhicule s'est heurté contre un wagon qui était en face du café. Lorsque la collision a eu lieu, un des individus qui était dans le wagon est tombé sur le pavé. Je n'ai pas été près du véhicule après la collision.

C Youngblood.—Je demeure au No 436 de la rue Victoire.

Vers six heures du soir, j'étais à l'encoignure Peters et Ursulines; j'ai entendu le sifflet d'une locomotive du chemin de fer Pontchartrain; quelques minutes plus tard, j'ai vu un cheval attelé à un wagon dans lequel étaient deux hommes, venir, à toute vitesse; près du coin Ursulines et Peters, le wagon s'est heurté contre un autre véhicule stationnaire.

La collision a fait tomber les deux hommes; je me suis élancé à leur secours, et, avec l'aide d'autres personnes, j'ai relevé un d'eux, puis j'ai transporté au restaurant de Mme Antonia Bartholomew, dans le voisinage.

Le juri a présenté le verdict suivant :

La mort a été causée par une fracture au crâne, occasionnée par une chute d'un wagon, lancé par Mr Lindsay, dans la rue Peters, près Ursulines, le 16 septembre dernier, vers 6 heures du soir. Nous déclarons que la collision et la mort de John Legrargie sont accidentelles.

Témoignages à la seconde enquête :

Ida de S. S. Gill.—Je demeure au coin Erato et Liberté.

J'ai été appelé auprès du défunt une demi heure avant qu'il mourût. Je ne me souviens pas de la date. Croyant que c'était un cas de fièvre de gencrale (malaria) j'ai fait une prescription ; quand je suis revenu chez le défunt, il avait cessé de vivre. J'ai refusé de donner un certificat, car je ne savais pas de quoi il était mort.

Marks Antoine, c.—Je demeure au No 316 de la rue Lafayette.

Il y a un mois de cela, vers neuf heures du soir, j'ai rencontré le défunt; il m'a demandé si j'allais lui payer un verre; nous avons été au café de Mme O'Keefe, rue Franklin, entre Lafayette et Poydras. Mlle Maggie O'Keefe nous a demandé ce que nous allions prendre ; je lui ai répondu : "Du whisky". Elle a placé deux verres et une bouteille en face de nous ; nous avons tous deux bu du whisky provenant de la même bouteille. Après avoir vidé nos verres nous nous sommes séparés ; j'ai été chez moi et le défunt s'est dirigé du côté de la rue Girod. C'é tait le soir d'un "wake"—d'une veillée—

Mlle Maggie O'Keefe.—Je demeure au No 172 de la rue Franklin.

Dans la soirée du 5 du mois dernier, le défunt et Marks Antoine sont venus au comptoir de ma mère. Ils ont pris un de whisky. Ils ont tous deux bu de la même bouteille. Je ne sais rien de l'empoisonnement. C'est Marks Antoine qui a payé la consommation.

Maggie White, c.—Je demeure au No 134 de la rue du Bassin.

J'étais à la veillée d'un des neveux du défunt, à l'église No 270 de la rue Lafayette. Lizzie et Emmanuel Williams (le défunt) se sont querellés, et Lizzie a dit à Emmanuel qu'il ne vivrait pas jusqu'au vendredi soir. Lizzie était la femme de neveu du défunt, Alex. Johnson. J'étais à la porte lorsque Lizzie a proféré la menace. Lizzie a été mise à la porte de l'église par le marshal. Le défunt a injurié Lizzie.

Millie White, c.—Je demeure à l'encoignure Esplanade et Franklin.

Un lundi, vers deux heures du matin, Emmanuel Williams, Marie Johnson, Tacker Rollins et moi, nous revenions de la veillée d'Alex Johnson, qui était exposé à l'église Brooke, coin Lafayette et Liberté ; à l'encoignure Franklin et Lafayette, Emmanuel Williams a été pris d'un vertige ; il a chancelé et est heurté contre moi et mon enfant, que je portais dans mes bras. Je lui ai demandé ce qu'il avait, s'il avait bu ; il m'a répondu qu'il n'avait pas bu. Au coin des rues Remparts et Girod, il a encore eu le vertige. Il s'est assis sur le trottoir et est mis à reposer.

Il a prié ma nièce d'aller chercher à l'église quelqu'un qui le conduirait chez lui. Personne ne s'est dérangé. John Bradley, qui passait dans le moment, l'a transporté à une distance d'un demi liet ; le défunt lui a dit de traverser la rue et d'appeler Bally Mahoney, qui est arrivé peu après. Emmanuel lui a dit : "Bully, emmène-moi chez moi, et restes avec moi jusqu'au jour."

Le défunt a rejeté tout le long du chemin, toute la nuit, ainsi que le lendemain. Le mardi, il a été empoisonné jusqu'au moment de sa mort. Je ne saurais dire si le défunt avait bu ou mangé à la veillée. Il n'y avait pas de rafraîchissements à la veillée. Je suis restée chez le défunt jusqu'à sa mort. Sa femme n'est pas venue pendant que l'étais dans la maison. J'ai vécu cinq ans avec le défunt.

La Dr John Johnson.—Je suis chirurgien à l'hôpital de Charité.

Le 7 du mois dernier, j'ai reçu du Dr. Dabney, l'estomac et le foie d'un homme; je les ai analysés séparément, et j'y ai découvert de l'arsenic. L'estomac et le foie contenaient 75/100 de 3/4 d'un grain d'arsenic.

A neuf heures et demie du soir, l'enquête a été remise à un autre jour.

Paragraphes.—Le grand juri reprendra, demain, vendredi, l'enquête sur la mort de Mme Bonnet de santé, dans la résolution suivante :

"Le grand juri de la paroisse d'Orléans qui prit d'instituer, immédiatement, une enquête au sujet de transactions quelconques qui auraient eu lieu entre un ou plusieurs membres de ce bureau avec la société de bienfaisance des hôpitaux, la compagnie des abattoirs, un courtier ou une personne quelconque, dans le but d'amener une influence inconvenante sur le bureau de santé dans en législation subséquente à l'ordonnance municipale créant un abattoir dans la ville de la Nlle Orléans."

—Un coup de pistolet a été tiré au coin des rues de Marigny et Bellegrave ; les officiers de police Brennan et Cosgrove, qui étaient dans le voisinage amenant à la station une femme ivre, l'ont mise en liberté et ont couru dans la direction d'où la détonation était partie, mais malgré leurs recherches, ils n'ont pu découvrir qui avait déchargé l'arme.

—Deux jeunes de petits-pois ont été volés de l'étal de M. Brunner, au marché de la rue des Magasins. Jos Alleaux, accusé du vol, a été arrêté.

—Charley Simmons, c, que Lucien Simmons accuse d'attaque à main armée, a été arrêté à Pensacagora St-Patrick et Philippe.

—Pennington Collier, c, a été arrêté dans la rue des Religieuses, près Pélicité.

—W. Strange l'accuse d'avoir menacé de le tuer.

—Henri Duval, que John T. Shaw accuse de vol, a été arrêté à l'encoignure Toledano et Magazine.

—Leonide Jessop, c, prévenu d'attaque à main armée, a été arrêté dans la rue Front, près Pauline.

—Ida Johnson, c, se voulant passer devant un cheval, au coin des rues Bourbon et Philippe, s'est heurtée contre lui ; elle est tombée sur le pavé et a reçu de légères contusions.

—Thomas Sheridan a été arrêté dans la rue St-Thomas, près Basin, sous prévention de vol.

—J. M. Lotz, accusé d'avoir un baril de "gin" qu'il savait avoir été volé, a été arrêté par ordre du recorder Davey. "

—Une lampe remplie d'huile de charbon a fait explosion à la résidence de M. John Palmer, No 80 de la rue Marshall. Il n'y a pas eu de dégâts.

—Le hangar au coin des rues Monde, ville et Levée a besoin de réparations.

—Paul Thomas, c, prévenu d'avoir déchargé une arme dans les limites de la ville, a été arrêté à Algier.

—Patrick Léonard, chauffeur d'une des locomotives du chemin de fer Morgan, est tombé, de la machine, mardi soir, à dix heures, à cinquante-deux milles au-dessus de la Nlle-Orléans. Les roues lui sont passées sur la jambe droite qui a été coupée et séparée du corps. Le blessé est arrivé en ville, hier matin, à dix heures.

—Angelo Tenare et Miguel Asta se sont battus dans la rue Bourgogne, près Conti. Ils ont été écroués à la station de la Place Jackson.

—Joe Ledoreh, c, est tombé d'un escalier, à l'encoignure Conti et Peters; les roues de véhicule lui sont passées sur les jambes. Ses blessures ne sont pas graves.

—Une lampe de gasoline a fait explosion au café de Johanna Hawk, coin Dauphine et Toulouse. Les réparations coûteront une quinzaine de piastres.

—Eng. Moriarity et John Otert se sont battus au "Pleasyane Tier." Ils ont été arrêtés puis relâchés sur parole.

—John Moon, âgé de soixante-cinq ans, a été envoyé à l'hôpital, au West End.

—Sasanna Jones, c, que William Smith accuse de lui avoir volé quinze piastres, à été arrêtée coin Peters et Market.

—Le gouverneur a nommé, hier, M. S. Pearce, membre du conseil de ville de la ville de Vienna, paroisse Lincoln, en remplacement de M. John H. Nelson, démissionnaire.

—On a appris, hier, en ville, qu'un duel avait eu lieu, la veille, à cinq heures du soir, au clair de la lune, dans la paroisse St-Bernard. L'arme était le pestolet. Après le premier feu, les adversaires se sont réconciliés. Ni l'un ni l'autre n'ont été blessés.

—Dans les vingt-quatre heures expirées hier matin, à cinq heures et demie, la police a fait 55 arrestations, dont 11 dans le premier "precinct," 5 dans le deuxième, 11 dans le troisième, 4 dans le quatrième, 10 dans le cinquième, 10 dans le sixième, 1 dans le septième, 1 dans le huitième, 2 dans celui du port. Elle n'en a opéré ni dans le sous-septième, ni dans celui des faubourgs.

—Hier matin, à onze heures, William Toney, c, s'est introduit dans la boulangerie de Mme Clara Foltz, coin Magnolia et Melpomène et y a enlevé une pincée d'un tiroir ; au moment où il sortait de l'établissement Mme Foltz l'a aperçu et a donné l'alarme. Les officiers Murphy et Williams ont poursuivi le voleur, qu'ils ont arrêté à l'encoignure Freret et Clio.

—Les ponts des scènes des rues Camp et Avenue Peter, Tarpinhore et Constance, sont cassés.

—Hier soir, à six heures, Joe Roth, aiguilleur du chemin de fer de Morgan, a eu le pouce et tous les doigts de la main droite écrasés au pied de la rue St-Anne, tandis qu'il attachait des "cars" à la locomotive No 14. On l'a transporté à une pharmacie, où le pansement a été fait.

—Une heure plus tard, une mésaventure a pris feu dans la chambre de M. Yocums, qui tient un magasin d'épiceries à l'encoignure Quatrième et Dryades. Deux enfants—l'un âgé de quatre, l'autre de deux ans—étaient au lit et jouaient avec une chandelle, qui a mis le feu à la couverture. M. Yocums, en entendant ses enfants pousser des cris, s'est élancé au premier étage à temps pour les arracher à la mort. Ils ont été brûlés, mais non dangereusement. La perte en literie est d'une trentaine de piastres.

—Une rixe à propos d'argent a eu lieu hier à cinq heures de l'après-midi, dans la rue Rampart, près de la rue d'Esclo. Jack Tacker et John Robertson, tous deux de couleur. Robertson a reçu un coup de poignard à l'abdomen. On l'a transporté à l'hôpital où sa blessure qui est grave a été pansée. Tacker s'est enfui.

—La *Révolution sociale*, "organe anarchiste babdomadaire", journal ordinaire de Mlle Louise Michel, traverse une crise. On lit en effet, au titre du dernier numéro, une lettre que le *compagnon* Serraux, fondateur du journal, a adressée au *Prolétaire* et au *Citoyen*. Soupçonné, dit-il, à la façon des Vermorel, des Vermesch et autres, il croit de son devoir de sa dignité de disparaître. Voici sa lettre :

Bien qu'en désaccord avec vous en fait de socialisme, je compte sur votre obligeance pour l'insertion de ces quelques lignes.

De jour en jour plus prospère, la *Révolution sociale* pourrait facilement continuer à vivre; cependant elle ne paraîtra plus.

Je quitte le parti révolutionnaire, qu'il soit anarchiste ou de tout autre école,—emportant avec moi un profond dégoût; et regrettant le sacrifice fait de ma santé, de mon argent, de ma position et de ma famille...

Un parti comme celui que nous voyons en ce moment parmi les anarchistes et autres socialistes de Paris, est un parti mort, assassiné; la bourgeoisie peut dormir sur ses deux oreilles!

Je dis adieu pour toujours à mes amis et à mes ennemis, car on ne me verra plus jamais.

Salutations cordiales.

E. Serraux,
Fondateur de la *Révolution sociale*.

Un de nos lecteurs nous envoie le récit d'une aventure peu connue, mais, dit-il absolument authentique, dont Auriol fit le héros lors de son séjour à Saint-Pétersbourg :

Le célèbre clown français avait été invité à donner, dans une maison seigneuriale du vieux Pétersbourg, une séance de ses exercices. Or, on sait que, pour se rendre dans ce quartier, il faut traverser la Néva à l'endroit de sa plus grande largeur. C'était un jour d'hiver. Auriol avait endossé chez lui son costume de clown et passé par dessus ses pollins, ses galoches et son bonnet fourré, puis il avait pris un traîneau de place pour se rendre à la soirée. Arrivé au milieu du fleuve glacé, Fiers-Sable, tout à fait ivre par la nuit et l'immense solitude, se sentant par la petite taille et l'apparence chétive d'Auriol, s'arrête brusquement, et, se tournant menaçant vers son voyageur, fit mine de l'attaquer pour le détrousser.

Ne pouvant se mésprendre à une pantomime si expressive, Auriol a une inspiration sublime : prompt comme l'éclair, il se débarrasse de sa pelisse et du reste, et bondissant, agile comme un singe, souple comme une panthère, il exécute, aux yeux de l'ivrogne ahi épouvanté par cette apparition diabolique, les cabrioles et les tours périlleux de son répertoire.

—Le Diable!... le Diable!... s'écrie le malheureux cocher affolé, qui, se sautant à plusieurs reprises, tombe plus mort que vif, la face contre la glace, laissant Auriol reprend ses effets, saute dans le traîneau, saisit les rênes et file vivement à sa soirée.

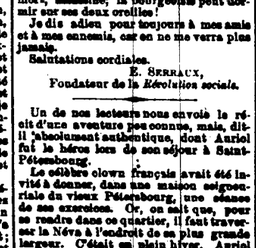
On assure, à Saint-Pétersbourg, que l'isvoschik fut, le lendemain, retrouvé, mort, à la même place.

Il en iste à Lausanne, Suisse, une Société d'hygiène et de "regime végétarien" qui organise un banquet dont voici le menu :

Pain de Graham ; potage à la purée de lentilles ; macaroni aux tomates ; pommes de terre au beurre avec sauce moyenageuse ; salade ; épinards et œufs durs ; haricots verts ; pudding au tapioca et raisin avec compote ; fruits variés ; gâteaux aux abricots ; pêches et raisins ; brioches.

On nous est savamment combiné de façon à reproduire un échantillon de toute la nombreuse nomenclature de végétarisme : graine, fruits, légumes, racines, jus de fruits et laitages."

Les convives ne boiront que des eaux gazeuses.

HOSTETTER'S
CELEBRATED

STOMACH
BITTERS

La vigueur décroissante est rendue au grand âge à ceux qui éprouvent de la faiblesse dans les organes digestifs. Les Amateurs Stomach Bitters qui stimulent et fortifient sans exciter les organes urinaires. Ils combattent avec le succès le plus complet l'acidité, améliorent l'appétit et de la manière la plus satisfaisante à vous rendre la santé et la vigueur des nerfs. Une cuillerée de bitters vaudra cent fois mieux pour vous guérir de constipation la fièvre et les frissons et de les guérir. A vendre chez tous les droguistes et marchands en général.

Dépêches Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Gigantesque spéculation.

Londres, 5—Le correspondant parisien du Times appelle l'attention sur une spéculation gigantesque sur les actions de l'Union Générale. Ces actions, qui avaient été payées seulement 125 francs ont atteint 2130 francs. L'Union Générale, avec les banques qu'elle a créées, telles que la banque autrichienne Cantier, va commander bientôt un capital de 20,000,000 de livres sterling.

Il s'est élevé une formidable coalition contre l'Union, coalition qui va produire une des plus formidables luttes financières que l'on sera vu de longtemps sur le marché financier de l'Europe.

On demande à Gambetta de former un cabinet.

Londres, 5—Une dépêche de Paris au Manchester Guardian dit qu'il a été décidé de demander à Gambetta de former un cabinet avant la réunion des chambres. Cette nouvelle a besoin de confirmation.

Démission du cabinet Ferry.

Paris, 5—Le Temps dit : Le cabinet a résolu de donner sa démission, 10 jours environ avant l'ouverture des chambres pour qu'un ministère puisse se présenter devant les chambres le 28.

TUNISIE.

Horribles détails du massacre de Wadzerghane.

Paris, 5—D'horribles détails sont arrivés sur le massacre de Wadseghane. Les Arabes ont fait un boucherie de 300 traverses, y ont jeté de la graisse, des étoupes et de l'huile, puis, après y avoir mis le feu, ils ont jeté leurs victimes vivantes dans les flammes.

Occupation des forts de Tunis.

Paris, 5—Le général Saussier annonce qu'il a donné des ordres pour occuper les forts de Tunis. Une colonne française est à Medjez El Bab pour soutenir Ali Bey.

Exportations d'or d'Angleterre.

Londres, 5—Le retrait de l'or de la Banque d'Angleterre, hier, pour l'exportation en Egypte, avait pour but le payement du coton. Il n'est élevé à 80,000 livres.

Le Daily News, dans son financier, estime que l'expédition d'or en Egypte excède à Pordinaire, de 1 million à 2 millions, dont la plus grande part retournera sur la banque d'Angleterre.

Dans son financier, le Times dit : En conséquence de guerre en Egypte, suivie de l'envoi d'une plus grande quantité d'or expédié aujourd'hui même pourdes endroits éloignés, le taux de l'escompte est actuellement à 4 1/2 pour cent, avec la perspective de l'élévation du taux de la banque à 5 pour cent, jeudi.

Deposite arrivé à Rotterdam

Londres, 5—Le vapeur P. Colland, venant de New York et ayant à bord le brigand Esposito, extradé des Etats-Unis pour l'Italie, est arrivé à Bremerhaven, hier soir. Esposito et la police italienne resteront à bord jusqu'à ce que le navire arrive à Rotterdam.

La Banque d'Allemagne.

Berlin, 5—La banque impériale a élevé le taux de son escompte à 5 1/2 et Pintérêt sur les avances à 6 1/2.

Meeting de la ligue des terres.

Dublin, 5—Un meeting de la ligue des terres, à Dungarvon, composé de Wasserford, sous la présidence de Parnell, a adopté une résolution qui approuve les actes de la convention nationale de Dublin et engage tous les assistants à ne rien négliger pour assurer l'indépendance du pays.

Rigueurs du capitaine-général de Cuba contre les journaux.

Madrid, 5—El Liberal dit que le gouvernement a désapprouvé le capitaine-général qui a dernièrement suppriné 3 journaux et exilé 3 journalistes.

Les prisonniers irlandais malades.

Dublin, 5—Patrick Ragan, en visitant hier la prison de Kilmahan, a trouvé Boynton malade, et plusieurs autres personnes souffrant de rhumatisme à cause de l'humidité de la prison.

Erection de la Statue en Royaume.

Londres, 5—Un article dans le Journal de St-Pétersbourg indique l'érection de la Statue à l'Etat de Royaume, aura lieu prochainement.

La diphthérie en Russie.

St-Pétersbourg, 5 — Le rapport des médecins dit que 77 pour cent des cas de diphthérie épidémique dans la province d'Orel, Russie centrale, sont mortels.

La fièvre jaune sur un navire américain.

Havane, 5—Plusieurs matelots de la barque américaine "Anita Berwond", de ce port sont à l'hôpital, souffrant de la fièvre jaune; un est déjà mort.

Incendie d'un grand collège.

Montréal, 5—Le collège catholique de Ste Thérèse, situé dans le village de ce nom, à 25 milles de cette ville, a brûlé. Il y avait 300 élèves et 20 professeurs dans l'établissement; tous ont échappé. Perte de $300,000 à $400,000.

Justification du Dr Bliss dans le Medical Record.

New York, 5—Le rapport du cas du Président Garfield par le Dr Bliss publié dans le numéro du Medical Record, couvre plus de 6 pages de ce journal. Le docteur exécrait ainsi son étude sur la maladie du feu Président :

Je désire établir, dans cette courte revue des faits, que ma prognosie a été constamment favorable, et que, malgré une foule de changements, j'ai toujours augeré que tout se terminerait bien. Ce n'est que justice d'établir que ma prognosie était basée sur des bases de peu d'importance.

Mon diagnostic avait été correcte, la chirurgie serait parvenue à opérer la guérison du malade. Je crois que le corps médical à qui je m'adresse reconnaîtra que ma prognosie eut été correcte, si le diagnostic l'eut été lui-même. Je n'ai pas toujours, durant les progrès du mal, donné à de symptômes observés leur sérieux je n'ai pu réussir à constater certaines lésions qui étaient plus développées ou plus compliquées qu'on ne les avait d'abord supposées.

Il demande aux docteurs s'il était possible d'arriver à une meilleure exposition des faits et des accidents ; et, vu la nature secrète de la contrée de la balle et autres et les symptômes qui avaient suivis, il n'était pas possible de se tromper sur la véritable trajectoure de la balle et la place où elle s'était logée ; s'il y a un instrument ou des moyens connus capables de mettre les docteurs sur la position véritable de la balle sans la toucher du tout ; si l'on peut indiquer un autre traitement plus capable de sauver la vie à la victime.

Le Dr G. F. Shrady, chirurgien des hôpitaux presbytérien et de St. François, en cette ville, dit d'après les mêmes documents symptômes pendant la maladie et des résultats de l'autopsie, il faut conclure qu'il y avait là un cas qui commença par prendre une forme assez bénigne de septicémie qui dégénéra en un état métastatique des plus graves, entraînant dit, en une pyremie chronique.

Le Dr Wilson, professeur d'anatomie chirurgicale à l'Université de New York, dit que tout contribuait à confirmer le diagnostic des médecins, avant la mort du patient, excepté la figurence et celle se trouvaient finalement de la place où était la balle.

Erection d'un hospital-Garfield à Washington.

Washington, 5—Un meeting a eu lieu, ce soir, en vue de la formation d'un hôpital en mémoire de Garfield, en cette ville.

Le juge Miller de la cour suprême présidait. Les vice présidents étaient le juge général des postes James et le juge Strong.

Caucus républicain et démocratique à Washington.

Washington, 5—Le sénateur Pendleton, président du caucus démocratique, a envoyé une invitation écrite aux sénateurs démocrates les requérant de se rendre à une conférence au Capitole, demain à onze heures.

Les démocrates auront leur caucus régulier, samedi matin. A la même heure les républicains doivent se rencontrer. Il s'agit pour les deux partis de s'entendre sur l'organisation du Sénat.

Expédition de timbres.

Washington, 5—Il a été expédié aujourd'hui par le Bureau du revenu intérieur une quantité énorme de timbres du revenu. On en a délivré 113,000,000 représentant une valeur de $2,594,000.

L'affaire du Cap. Hewgate.

Washington, 5—Le capitaine Hewgate a comparu devant le commissaire Bandy aujourd'hui. Il est accusé de détournement de $94,000 au détriment des Etats-Unis. La caution a été fixée à $40,000. Faute de pouvoir les fournir, le capitaine a été écroué. Plus tard, son défendeur, a obtenu un writ d'habeas corpus. L'accusé paraîtra devant le juge Cox, vendredi.

L'affaire des Routes Star.

Washington, 5. — Dans l'affaire des Routes Star devant la Cour Criminelle, ce matin, le juge a annoncé qu'il avait fixé le cautionde Brady et de Brown à $1500 chacun, des commis Turner et French à $4000. Ces cautions ont été fournies.

La demande de l'association de la poursuite n'a pas été présentée aujourd'hui, elle le sera demain. Deux jours de notice seront accordés avant les plaidoiries sur la demande.

Le fonds Peabody.

New York, 5.—Les administrateurs du fonds d'éducation Peabody ont eu leur meeting. L'honorable R. Winthrop, président du bureau siégeait; parmis les assistants se trouvaient l'ex-président Hayes, Evarts, l'ex-secrétaire Fish, le juge Manning, de la Louisiane, le très Rév. évêque Whipple, le gouverneur Aiken, de la Caroline du Sud, le général Jackson, le chirurgien général Barnes, Sam Wetmore, Col. Wyman, le Dr Currie.

Après un discours de M. Winthrope et l'éloge fait par lui de feu Gen. Riggs, un des administrateurs fondateurs, le Dr Guine, a fait son rapport annuel. Il a dit qu'il y avait eu une grande amélioration dans l'éducation au Sud. Il faut stimuler le pays de ce succès.

Le rapport passe en revue la situation au point de vue de l'éducation de la Virginie, Ouest-Virginie, Caroline du Nord, Caroline du Sud, Georgie, Floride, Alabama, Mississippi, Tennessee, Louisiane, Arkansas, Texas.

Le successeur de Barnside au Sénat de Washington.

Providence, 5—L'assemblée générale siégeait en convention, a élu aujourd'hui Nelson W. Aldrich, sénateur des Etats-Unis à la place de feu Barnside, décédé.

Convention démocratique d'Etat du Massachusetts.

Worcester, Mass., 5. — La convention démocratique du Massachusetts a été appelée à l'ordre à 11 h. 25 du matin. James Franck, président du comité central d'Etat a été accueilli par des bravos, en paraissant sur la plateforme. Il a alors prononcé un long discours dans lequel il a fait un pompeux éloge du président Garfield.

Il a été ensuite nommé président temporaire, puis ont été choisis les différents comités, après quoi M. Jarvis Dunham a été élu président définitif.

L'organisation de la convention étant complétée, Reuben Noble a proposé l'Hon. Thomas Russell comme gouverneur pour sa nomination. Après 5 Tezmpsen ayant retiré sa candidature comme lieutenant-gouverneur, le col. French a proposé M. Carleton comme lieutenant-gouverneur. Adopté à la presque unanimité.

Un comité a été nommé pour désigner les autres officiers d'Etat. La convention a suspendu la séance pendant une heure.

Le comité de nomination a alors proposé les noms suivants :

Secrétaire d'Etat, gén. Maghael Donahue ; trésorier et receveur général, col Frances Parker ; auditeur, Ch Field ; avocat général, gén. Patrick Collins. Le liste a été adoptée à l'unanimité.

Le comité des résolutions fait son rapport sur la plateforme. Cette plateforme déclare que plus que jamais il est utile et juste que le parti démocratie prenne les rênes du gouvernement. Elle proclame de nouveau les principes qui ont toujours guidé le parti, déclare l'Union indestructible, à moins d'une révolution victorieuse en cas d'aménagements de notre système fédéral. Elle réaffirme les personnes conservateurs de la démocratie qui sont nécessaires aujourd'hui pour réaliser aux empiètements de l'autocratie et aux efforts organisés de l'ambition.

Les résolutions déconcert l